

# Victoire de l'EPFL lors de l'International Physicists' Tournament 2013

↳ **PHYSICS FIGHT**: La cinquième édition de l'«International Physicists' Tournament» (IPT) a eu lieu en Suisse, du 2 au 5 avril 2013. Des équipes de dix pays différents étaient réunies sur le campus de l'EPFL pour prendre part à la compétition.

Nicolas Durussel et  
Vivien Bonvin  
Pour le comité IPT 2013

## PRINCIPE DU TOURNOI

Chaque équipe, composée de quatre à six étudiants, a plusieurs mois avant le début du tournoi pour se préparer et résoudre les problèmes de physique faisant l'objet de la compétition. Ces problèmes sont issus de la vie de tous les jours et plutôt ludiques. Parmi les dix-sept problèmes de l'édition 2013, les participants se sont vus proposer par exemple de trouver le design optimal d'une sarbacane pour maximiser sa portée, ou d'expliquer pourquoi un néon luit lorsqu'il est placé sous une ligne à haute tension. Il s'agit alors pour les équipes de résoudre ces problèmes, en explorant les aspects théoriques et expérimentaux des phénomènes mis en jeux. Lors du tournoi, les participants présentent leurs solutions et doivent les défendre face aux autres équipes. Ces débats, ou «Physics Fights», se déroulent devant un jury international, composé de professeurs et de chercheurs. Les meilleures équipes se retrouvent ensuite en finale pour un ultime Physics Fight !

## ÉDITION 2013

L'EPFL a participé aux deux dernières éditions, qui se sont déroulées en Russie, au Moscow Institute of Physics and Technology (MIPT). Cette année, le tournoi a pour la première fois été organisé en Suisse, par les Irrotationnels, association des étudiants en physique de l'EPFL.

Lors des deux premières journées qualificatives, les équipes ont toutes exhibé un très bon niveau, avec toutefois des différences de styles intéressantes, leur donnant à chacune une personnalité propre. L'équipe polonaise a notamment impressionné par sa rigueur, alors que l'équipe britannique a séduit par une



L'équipe de l'EPFL lors de la remise des prix © ALAIN HERZOG



Un juré étudie le travail des Russes © ALAIN HERZOG

approche plus décontractée de la compétition. Grâce à la qualité de son travail et certainement à la motivation donnée par le fait de jouer à domicile, l'équipe de l'EPFL a pris la tête du classement à l'issue des sélections, se qualifiant ainsi pour la finale aux côtés de la France, la Pologne et la Russie.

Avant la finale, les participants ont pu profiter d'une journée de détente. Après avoir visité le Rolex Learning Center et le Tokamak du Centre de Recherche en Physique des Plasmas, les par-

ticipants ont pris la route pour la Gruyère. Les gourmands ont alors pu satisfaire leurs papilles à la chocolaterie de Broc puis admirer la cité médiévale de Gruyères et son château.

Le dernier jour du tournoi a permis aux équipes finalistes de sortir leur meilleur jeu. Les débats ont été soutenus, les scores serrés et le suspense est resté entier jusqu'au bout. A l'issue de ce match extrêmement disputé, c'est toutefois l'équipe Suisse qui s'est vue couronnée championne, avec

## Classement

- 1. Suisse
- 2. Pologne
- 3. France
- 4. Russie
- 5. Danemark
- 6. Royaume-Uni
- 7. Chine
- 8. Ukraine
- 9. Singapour
- 10. Roumanie

Résultats détaillés sur:  
↳ [ipt2013.epfl.ch/results](http://ipt2013.epfl.ch/results)

47,2 points, devant la Pologne (45,4 pts), la France (44,2 pts) et la Russie (43,2 pts). L'EPFL gagne donc ce tournoi pour la première fois, avec son équipe composée par Csaba Forro (capitaine), Adrien Bolens, Thibaud Humair, Xavier Mettan, William Moreno et Gaëtan Wuilloud.

Au delà des points et des classements, toutes les équipes ont pris beaucoup de plaisir à débattre et échanger des idées lors de cet événement. Car, comme l'a souligné le Professeur Jean-Philippe Ansermet lors de la cérémonie de clôture, la vraie gagnante du tournoi est la collaboration scientifique au niveau international. ☐

Le comité d'organisation tient à remercier les sponsors de l'IPT 2013: l'EPFL et en particulier les Relations internationales, la Faculté des Sciences de base et la Section de Physique. Mais également le Consulat honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne, IMC financial markets & asset management, Camille Bloch, et la Société Valaisanne de Physique qui ont permis à cet événement d'avoir lieu.